

ICI ET LÀ-BAS

HAÏTI : LES MFR EN APPUI AU MILIEU RURAL

Les MFR en France et dans le monde participent à la dynamisation du monde rural. Elles mettent en lumière et revalorisent le métier d'agriculteur, essentiel à nos besoins primaires. En Haïti, malgré un contexte difficile, les deux MFR donnent envie aux jeunes et aux adultes de rester en zone rurale, de démarrer une activité agricole ou de prendre le relais de leurs parents agriculteurs...

 Marion Fauchoux-Delporte

■ En Haïti, l'agriculture et la pêche emploient la moitié de la population active. Cependant, le pays importe l'essentiel des produits de consommation. On est loin de l'autosuffisance alimentaire !

Ceci s'explique notamment par les nombreuses contraintes qui pèsent sur la productivité agricole : l'accès à l'eau, l'accès aux installations de stockage et de transformation, l'état des routes, l'accès au crédit pour financer les activités.

S'ajoute à ces difficultés le fait que Haïti est hautement vulnérable aux événements climatiques extrêmes induits par le changement climatique : ouragans, inondations,

fortes chaleurs ont un impact sur les cultures alors que les paysans ne bénéficient d'aucune couverture en cas de récolte



endommagée. Cela explique aujourd'hui pourquoi nombre de jeunes et d'adultes

n'osent plus investir dans l'agriculture et préfèrent quitter le milieu rural pour des « petits boulots » dans les grandes villes.

En l'absence de politique nationale pour contrer ce mouvement, tout repose sur les épaules de la société civile. L'action des MFR en est un exemple. Les Conseils d'administration, composés de parents et d'acteurs du territoire, agissent de plusieurs façons. À travers leurs actions de sensibilisation, de formation, de mise en réseau, ils contribuent à leur mesure à apporter des

solutions pour améliorer les conditions de vie des ruraux. Elles agissent dans un pays en pleine crise politique doublée d'une crise économique qui favorise l'insécurité. Dans ce contexte difficile, l'action des MFR est infiniment précieuse. ■

Les stagiaires de MFR en visite d'étude.

QUESTIONS À



Jean-Luc CHARRIER,
administrateur de
l'Union nationale des MFR et
président de la Commission
Relations Internationales

■ **Quel bilan tirer de la première journée des MFR dans le monde ?**

JL.C. L'an dernier, nous avons passé une excellente journée. À l'Union nationale, administrateurs et équipe s'étaient réunis pour des échanges à distance avec les représentants des différents mouvements MFR partenaires. L'occasion d'écouter de nombreux témoignages au sujet des MFR de Maurice et Rodrigues, du Mali, de Colombie, de Guinée, de France,

du Togo. Ils ont nourri nos enjeux communs et notre envie de continuer à évoluer ensemble !

■ **Quel sera l'enjeu cette année ?**

JL.C. La journée des MFR dans le monde aura lieu le 16 novembre prochain. Tout le monde est invité à participer en distanciel. Nous proposons aux partenaires MFR d'exposer des expériences sur des thèmes qu'ils auront choisis : la sécurité alimentaire, la relation avec les pouvoirs publics, etc.

Les contextes étant très différents, il s'agit tout simplement de s'ouvrir aux réalités des autres pays, aux enjeux et aux réussites.

■ **Quel lien avec la Fondation MFR monde ?**

JL.C. La Fondation participera à cet événement. Ce sera l'occasion de rappeler qu'elle est un instrument important de financement et de visibilité des initiatives des MFR ici et là-bas.

TÉLEX

COMORES
PARCOURS D'INSERTION



► Mohammed Hassan s'est formé à la MFR de Koua, aux Comores. Après plusieurs expériences professionnelles, il est revenu travailler dans son village, comme salarié dans un élevage de volailles et de moutons. Hassan n'hésite jamais à encourager et donner des conseils aux jeunes intéressés pour se lancer dans ces productions. Il existe un potentiel à développer. Convaincu par la pédagogie pratique et concrète de l'alternance, Hassan soutient désormais la MFR de Koua. Il intervient comme formateur, et pourrait également devenir maître de stage. Il envisage aussi de faire partie du conseil d'administration.

MAROC

VISITE D'UN MINISTRE

► À l'invitation de l'Union nationale marocaine, le ministre de l'Inclusion économique, de la petite entreprise, de l'emploi et des compétences a fait la rentrée à la MFR de Bel Ksiri qui compte 90 stagiaires en formation agricole. Il s'est intéressé au modèle des MFR, au profil des jeunes ruraux et à leur insertion, saluant l'efficacité de « ce modèle unique ». Le soutien du gouvernement est indispensable au développement du mouvement MFR.



Les CFR sont ce qu'il manquait à l'éducation rurale en Colombie."

Carlos GUSTAVO QUICENO

Maire de Concordia en Colombie

MADAGASCAR: LA FORMATION SE DÉLOCALISE

► La MFR de Belambo dans le nord-est de Madagascar forme 40 personnes dans la culture de la vanille et en aviculture depuis mars 2021. Les infrastructures de la MFR ne permettant pas d'accueillir convenablement les stagiaires, la MFR a dû innover en délocalisant la formation dans 2 villages. Ainsi, une semaine par mois, les moniteurs se déplacent pour assurer la formation chez le chef du village ou dans l'église. Cette initiative a permis de valoriser les activités de la MFR dans les villages aux alentours et d'augmenter le recrutement de jeunes en formation initiale.

AG À LILLE
NOUVEAU MONDE

► Les MFR de tous les pays ont partagé leur vision d'un monde plus durable à l'Assemblée générale du mouvement MFR à Lille en juillet dernier. Les enjeux sont nombreux. La formation répond aux problématiques d'insertion des jeunes, d'exode rural, de sécurité alimentaire, de soutien aux populations vulnérables et notamment des femmes... Les MFR valorisent les savoirs ancestraux, encouragent les dynamiques coopératives, le respect de l'environnement et le numérique.



TCHAD

UN TOIT POUR LE CFPR

► Le CFPR de Manli, qui accompagne depuis 40 ans les agriculteurs, a été réhabilité pendant l'été grâce à un financement de la Fondation des MFR. Une nouvelle toiture a permis de reprendre les formations dès la rentrée!